

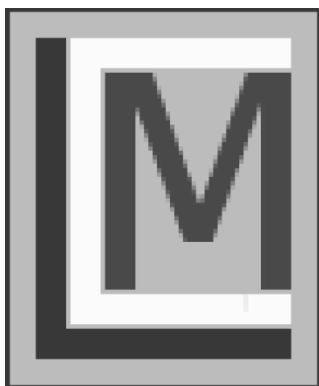
Marc LOUIS GRANDS

*Le retour
des Badiolots*
Saison 10

La Badiole et les Badiolots
L'Autocar
La nouvelle Comédie humaine.

En première de couverture :
Peinture thématique
d'Etienne LOVY
" L'Accompagnement "
pour La Badiole et les Badiolots

Logo :
Marianne Laïque et Chrétienne
arbore fièrement le Drapeau
dans un champ de Blé d'Or.

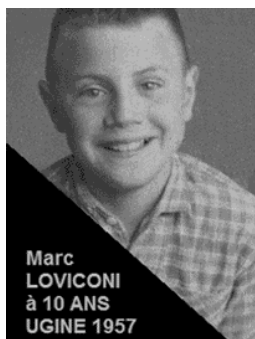


**L'HOMME N'EST RIEN,
L'ŒUVRE
EST TOUT.**

*Gustave
FLAUBERT*

L'Auteur

**Fils de Jean-Baptiste LOVICONI
et de Marguerite-Marie CRETET,
issu d'une famille chrétienne où**



**la pauvreté est état
de grâce, Marc est né
en 1947 en Savoie. Il
grandit jusqu'à son
départ pour le ser-
vice militaire à 19
ans, dans l'univers restreint et
téléguidé d'une cité gérée et
dominée par une grande entre-
prise.**

**La ville a 8000 habitants
et a poussé autour d'éminentes
aciéries qui emploient 4000**

personnes. Son père y passera 46 ans et 1 semaine. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Il habite une cité ouvrière mais "ne rentrera pas à l'usine". Il deviendra à l'issue d'une école technique, frigoriste, puis technico-commercial, sans briller dans la branche

A la retraite, il décide de réaliser un rêve latent vieux de 35 ans : Ecrire.

Table des Chapitres

Bravoure et leçon.....	9
Nul ne sait... ..	25
Qui se ressemble s'assemble..	47
Odette Bouche et les boites à sucre.....	89
Le Reyran.....	111
Inquiétudes.....	121
Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme	141

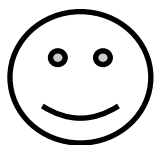
*

Tout au long des chapitres.

Les acteurs sont nombreux. Leurs noms sont secondaires et déclinent simplement une identité.

Il ne faut pas s'attacher aux patronymes, mais aux situations et aux discours.

Au fur et à mesure de l'avancement de la lecture, les personnages les plus originaux ressortent machinalement du lot, et sont inconsciemment mémorisés.



**Hégo, c'est l'ange
indiscret qui pénètre partout,
dans tous les lieux, et dans
toutes les consciences.**

RADIO BADIOLE Glossaire des Lavoirs

-	Démésure et foi.....	23
-	Retrouvailles	44
-	Fricotons	85
-	La nuit des fontaines.....	88
-	Doigts coincés.....	107
-	Sténo	118
-	Quand on ne sait pas tout	138
-	110/220.....	172



Bravoure et leçon

Quelques banquettes devant lui, le major Sakowski médite également sur son passé. La perte et l'enterrement d'une personne plus ou moins proche déclenchent, inexorablement, des retours et analyses de sa propre vie.

Il pense à sa vie de célibataire. Une nécessité plus qu'un

choix quand on a opté pour une vie de baroudeur. Une vie où il avait tué et failli être tué. Une vie d'homme, de vrai, non une vie de celui qui a peur de la vie, celle de tous les jours. Une vie où le lendemain et les contraintes quotidiennes ne sont pas de mise. En temps de paix, c'est la vie la plus facile et insouciant qui soit, obéir sans comprendre et ne jamais poser de question, faire du sport (dont le tir) être lavé, rasé, logé, nourri, habillé, blanchi, promené, invité et payé, mais en temps de paix seulement... Une

vie dans laquelle, en définitive, on ne devient jamais adulte.

Il n'avait pas eu de chance, il avait dû faire la guerre et avait été grièvement blessé au visage. Il en porte les séquelles. Il avait eu de la chance, il en était revenu. Il s'efforce maintenant étant à la retraite, d'initier les prétendants à l'uniforme, aux réalités de la carrière militaire, avec tous ses risques. Il tient à démontrer que son vécu en la matière, est selon lui, loin d'en faire un héros, malgré les apparences et une médaille parmi d'autres, qu'il se plait à

afficher fièrement. Elle est la seule qui ait donné un sens à sa vie.

Des jeunes garçons du pays viennent régulièrement le questionner à ce sujet, lorsqu'il prend seul un moment de détente et déguste un verre de BAGNYULS assis à la terrasse de Max. Ils savent qu'ils ne peuvent ni ne doivent le déranger durant une partie de cartes, ou de boules, qu'elle soit lyonnaise ou de pétanque.

Il attend alors avec impatience et sans le montrer, les

adolescents friands de ses conseils.

Hubert - *Un soldat sert sa patrie, c'est du moins ce qui est écrit dans les textes et sur le drapeau.*

Il voyage. Il emporte et apporte son pays.

Mais il ne faut pas rêver, un soldat ça sert à tuer... et être tué...

En avez-vous conscience ?

Le plus souvent le silence est la réponse à une question à laquelle on n'était pas préparé, On n'y avait pas pensé, on est

déçu. Le garçon repart alors sceptique, les mains dans le dos, les belles aventures s'étant embrouillées avec des risques réels qui n'arrivent pas qu'aux autres.

Une voiture qui surgit en face, mitraille le pare-brise avec ses phares. Les signaux qui sont destinés à Jacques, font sursauter le major et le transporte, en un éclair, de la table de Max à sa place dans le car. Jacques s'adresse à lui sans le regarder :

- Il doit y avoir un problème ?

ISOLEMENT

Tout au long du parcours, madame Mouve, s'est faite, on ne peut plus discrète. Elle a fait l'aller toute seule, sans que personne ne vienne partager sa présence. Et pour cause, elle n'y tient pas, et elle a d'ailleurs érigé une protection administrative, craignant, à chaque sortie, de voir sa place transformée en confessionnal. Elle appréhende d'être submergée par une suite de monologues à faire fondre d'ennui un ermite, servie par des intervenants en